



L'ÉCLAIR



Fondé en 1893

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1893

À LILLE N° 1.02
À ROUBAIX N° 3.28
À LENS N° 1.02

ABONNEMENTS
Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50
Autres Départements... 5 fr. 50

Le Numéro 5 Centimes

PUBLICITÉ
Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal

Lundi 21 Décembre 1908

HORRIBLE PARRICIDE A QUIEVY



Qui ne connaît la foie d'Antoine Watteau, où un personnage, vêtu de bleu ardent, avec ça et là les taches roses d'un mannequin jeté sur le monde, de rubans gament noués, semble s'arrêter, une seconde, dans une vaine-volée insouciée sur ses escarpins mordorés et s'équilibre légèrement de ses bras éployés, aux doigts joints en une grâce telle que l'on dirait, ces mains issant des manchettes amples, deux fleurs blondes dans un feuillage de dentelles ?

On l'avait nommé l'Indifférent, ce coquin négligent aux airs de fille. La gravure avait fait connaître aux quatre coins du monde son balancement nonchalant, sa mine penchée et sa moue indécise sous son tricorne posé de hasard.

La légende s'était accréditée que l'on devait à notre merveilleux Watteau d'avoir fixé le personnage d'un peintre français et synthétique de l'Indifférence.

L'azur pâle des soies disait la fluidité de sa pensée. Il mirait toutes choses sans rien en arrière. Ces cramoisis estompés, en enjolivements, étaient peuplés que l'Indifférent n'avait nul souci d'éclat, — à peine, parfois et par simple fantaisie de coquet. Dans le grave milieu des arbres, ambrés d'automne, pastellisés de bleus mélancoliques aux lointains, il paraissait comme un danseur de l'opéra. Le balancé n'était point son fait, non plus que la méditation ou l'admiration. Il engendrait la grâce sans le savoir, le vouloir surtout. Ce lui importait d'être ceci ou cela. Ses doigts joints, par souvenir pueril et copiste peuplé de ceux d'une femme offrant un bouquet, s'élevaient haussés jusqu'à la ligne des épaules pour en alléger le poids et crissante dans l'air doux la gamme crissante d'une chanson pensée.

Ainsi l'Indifférent oscillait sur ses pointes, dans nos souvenirs. Il restait l'exquis gentilhomme d'une manière d'être, point brutale, ni farouche, pas au goût de tous sans doute, mais si réservée qu'elle gardait même pour ses adversaires le charme imposant des jolies femmes que l'on aime pas. L'Indifférent n'avait point d'épée au côté. Il ne lutait pas, il souriait. Vous ne couriez pas le risque, à son contact, d'être violemment édifié sur des chapitres de votre ignorance, ou d'être blessé par la contradiction de vos idées favorites. Il avait un silence aimable dont le point d'orgue se trouvait à l'indifférence. Il ne vous écoutait pas, mais il vous entendait parler tout votre saoul.

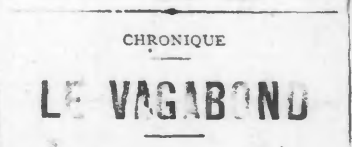
En politique, en morale, en religion, en amour, il ne s'exprimait à aucune théorie et se laissait vivre. Je suis sûr que vous l'en blâmez, mais pourriez-vous vous en porter contre le visage fuyant qui se plissait d'une ride d'ennui si la conversation venait à choir sur ces sujets et qui disparaissait prestement, avec une révérence, pour que vos états d'âme adverses ne prissent point son indifférence pour état lampin.

grosse illusion le léger et galant treu-quot !
Il ne restera plus personne pour garder la tradition de l'Indifférence élégante. Elle s'en ira retrouver les vieilles lunes. Cette fin n'a rien qui m'étonne.
Il y avait un bonhomme guettant dans l'ombre le moment propice pour frapper l'Indifférent, et prendre sa succession. C'est le « J' m'en fiche ».

Il triomphe. Comme nous allons nous apercevoir d'une différence ! Celui-ci a été crayonné au fusain. Il est lourd et goudat. C'est le loustic qui vous accroche à la manche et vous récite son amer pamphlet contre toutes choses, sous prétexte qu'il s'en fiche et s'en contre-fiche. Il a plus de théories sur son « J' m'en fiche » que n'importe quel sectaire d'une foi ou d'une idée. En politique, il méprise tout le monde, en morale, il se trouve qu'il ne se fiche que du bien : en religion, il s'est sacré Dieu et ne va pas les pires autaires, en amour, du moment qu'il se tire d'affaire, peu lui chaut les désespoirs et les infamies qu'il laisse derrière lui...

Pleurons la mort du cher Indifférent et que l'on mette du crêpe autour de son cadre, au Louvre, du crêpe encore à la statue de Watteau, à Valenciennes, puis une couronne d'immortelles avec ces mots : « A l'aimable Indifférent ». Regrets éternels.

WILL.
L'azur pâle des soies disait la fluidité de sa pensée. Il mirait toutes choses sans rien en arrière. Ces cramoisis estompés, en enjolivements, étaient peuplés que l'Indifférent n'avait nul souci d'éclat, — à peine, parfois et par simple fantaisie de coquet. Dans le grave milieu des arbres, ambrés d'automne, pastellisés de bleus mélancoliques aux lointains, il paraissait comme un danseur de l'opéra. Le balancé n'était point son fait, non plus que la méditation ou l'admiration. Il engendrait la grâce sans le savoir, le vouloir surtout. Ce lui importait d'être ceci ou cela. Ses doigts joints, par souvenir pueril et copiste peuplé de ceux d'une femme offrant un bouquet, s'élevaient haussés jusqu'à la ligne des épaules pour en alléger le poids et crissante dans l'air doux la gamme crissante d'une chanson pensée.



CHRONIQUE
LE VAGABOND

Claude compta les coups qui sonnaient à l'horloge des Arts-et-Métiers... Quoi ! il n'était encore que neuf heures ! Jamais il n'aurait la force d'attendre jusqu'à lendemain, par cette nuit de décembre qui glaçait ses membres raidis. Il se précipita sur sa poitrine et repartit son air de brute son-geuse.

On l'avait fait sortir de l'hôpital avant qu'il fût complètement remis, pour céder la place à d'autres infirmes, et, depuis deux jours qu'il promenait sa misère à travers Paris, il n'avait pas mangé un morceau de pain, qu'un garçon de restaurant lui avait jeté par pitié, ainsi qu'à un chien.

LE TIRAGE DE LA LOTERIE DE LA PRESSE DU NORD

LES NUMEROS GAGNANTS

Le Numéro 164.161	gagne	100.000 Francs.
Le Numéro 703.623	gagne	10.000 »
Le Numéro 22.438	gagne	3.000 »
Le Numéro 401.272	gagne	1.000 »
Le Numéro 273.398	gagne	1.000 »
Le Numéro 476.238	gagne	500 »
Le Numéro 853.409	gagne	500 »
Le Numéro 690.923	gagne	500 »
Le Numéro 188.373	gagne	500 »

Lire en troisième page la liste des autres Numéros gagnants et le compte-rendu de la Fête et du Tirage.

Le Congrès des députés sénatoriaux du Pas-de-Calais s'est ouvert hier à deux heures à Montreuil, sous la présidence de M. Guyot.

Un agent s'approcha ; il secoua brusquement le misérable :
— Votre domicile ?
— Claude se redressa. D'un geste vague, il indiqua le nord de Paris.

— C'est bon pour cette fois, reprit l'agent. Que je ne vous reprenne plus ; je ne serais pas long à vous ramasser.

Un agent s'approcha ; il secoua brusquement le misérable :
— Votre domicile ?
— Claude se redressa. D'un geste vague, il indiqua le nord de Paris.

— C'est bon pour cette fois, reprit l'agent. Que je ne vous reprenne plus ; je ne serais pas long à vous ramasser.

Les Elections Sénatoriales du Pas-de-Calais

LE CONGRÈS DE MONTREUIL

Le Congrès acclame la candidature des quatre Sénateurs sortants et désigne M. Ribot, comme cinquième candidat, par 281 voix sur 400 votants. — La candidature républicaine de M. Lemaître, conseiller général de Boulogne recueille 112 voix.

Le Congrès des députés sénatoriaux du Pas-de-Calais s'est ouvert hier à deux heures à Montreuil, sous la présidence de M. Guyot.

Un agent s'approcha ; il secoua brusquement le misérable :
— Votre domicile ?
— Claude se redressa. D'un geste vague, il indiqua le nord de Paris.

LA SEANCE

M. Guyot ouvre la séance et fait procéder à la constitution du bureau. À MM. Dubourg et Guyot on adjoint pour les fonctions de MM. Ribot, Farjon, Delelia, Rose, Morel, Bar.

M. Guyot donne la parole d'abord aux représentants des arrondissements.

Les déclarations de candidatures

M. DOUTREMEPUGH, au nom de l'arrondissement d'Arras, propose la candidature de M. Viseur, qui a réuni tous les suffrages dans les réunions cantonales. Il rappelle le passé de M. Viseur. (Applaudissements.)

M. Pruvost-Bartier présente la candidature de M. Lemaître

M. Pruvost-Bartier demande la parole et donne lecture de la motion suivante, qui soutient de vifs applaudissements et aussi quelques protestations violentes.

Intervention de Beugnet

Le citoyen BEUGNET, avant de parler sur la situation politique, proteste, au nom du Parti Socialiste, contre le découpage de la représentation sénatoriale en arrondissements. Bethune, dit-il, n'a pas de candidats. (Violentes protestations.)

M. Ribot à la tribune

M. RIBOT monte à la tribune au milieu d'un éboulement caractéristique. « Parlez ! Parlez ! Non non ! s'écrient-ils. Les invectives se croisent dans la salle et le président parvient avec peine à rétablir le silence.